

À Génolhac, on distribue des châtaignes à la SNCF

Train | Le comité de défense des services publics a protesté contre la fermeture du guichet de la gare, en faisant la fête.

Sur la vitre du guichet de la gare de Génolhac, un employé a collé une feuille A4 qui met le village en émoi : « À partir du 1^{er} janvier 2015, le guichet de la gare sera fermé », y lit-on. Pour le Comité de défense des services publics et des usagers dans les Hautes Cévennes, c'était un *casus belli*. Vendredi passé, les protestataires avaient organisé une première action au passage d'un train de bois privé. Ils ont remis le couvert ce mardi, en organisant la « fête du train ». Accordéon à l'appui, le « Cévenol » de 15 h 26, qui relie Nîmes à Clermont-Ferrand, a été bloqué en gare quelques minutes. Le temps d'offrir des châtaignes grillées au conducteur, tout sourire, et aux passagers qui, sous l'objectif d'une caméra de TF1, semblaient plutôt solidaires du mouvement.

« Quand on veut fermer une ligne, on commence par fermer une gare »
Lu sur une pancarte

« Il faut qu'on puisse avoir accès aux transports en commun dans les lieux isolés, jugeait ainsi une voyageuse. Il faut défendre ces petites gares. » Des mots propres à réchauffer le cœur de Franck Bernon, un des protestataires, qui portait une pancarte indiquant : « Quand on veut fermer une ligne, on commence par fermer des gares. Et quand on veut fermer des gares, on commence par fermer leurs guichets ! » Car si le vin chaud, la soupe à l'oignon



■ Les protestataires ont bloqué le train au son de l'accordéon.

Photos ALEXIS BÉTHUNE

et la musique étaient de mise, c'est surtout l'inquiétude qui primait sur le quai, car les solutions alternatives au guichet sont loin de satisfaire tout le monde.

Acheter son billet à Mende

Sur son affichette, la SNCF écrit : « Vous pouvez régler vos achats sur internet. » Dans une zone où les connexions haut débit sont rares, l'argument laisse pantois. Autre alternative : la réservation par téléphone avec envoi des billets à domicile. Problème : il faut s'y prendre en avance et le 36 35 est un numéro payant. Il est aussi possible de prendre son billet « à bord du train sans frais », mais « pas pour les

trains avec réservation » comme les TGV, précise le service communication de la société ferroviaire. Dernière solution proposée très sérieusement par la SNCF sur son affichette : se rendre à la « gare de Mende » (à 1 h 30 de route), « d'Alès » (50 minutes) ou « de La Bastide » (45 minutes, mais seuls les billets régionaux y sont distribués par un automate - machine dont l'installation n'est pas prévue à la gare de Génolhac). Le maire, Georges Besse-Desmoulières, qui rappelle que Génolhac est l'une des entrées du touristique Parc national des Cévennes, est désabusé : « On est des laissés-pour-compte », regrette-t-il. La bataille n'est pas finie.

CLAIR RIVIÈRE

Le guichet doit fermer, l'agent doit rester

Paradoxe : même si le guichet ferme, l'agent SNCF de Génolhac ne quittera pas la gare, puisqu'il est également chargé de veiller à la sécurité et à la bonne circulation des trains. Où est donc l'économie pour la société ferroviaire ? « Le salaire de l'agent n'est pas le seul coût d'un point de vente, répond la SNCF. Celui-ci ferme parce que sa fréquentation et son chiffre d'affaires était en baisse depuis plusieurs années. » « Forcément ! », répond le comité de défense, qui argue qu'après la décision de fermer le

guichet le week-end, cette chute était inéluctable. Selon certaines sources, la fermeture serait en fait le résultat d'un arrangement interne à la SNCF, où le service de vente de billets dépendrait du budget TER, alors que la circulation dépend de la filiale « infrastructures ». Sans faire gagner d'argent au groupe SNCF dans son ensemble, la fermeture du guichet permettrait de faire des économies sur le budget TER, comprimé à la demande de la Région, où personne, mardi soir, n'était joignable pour confirmer ou infirmer cette thèse.



■ Ce mardi, les protestataires ont offert des chocolats aux passagers du train bloqué.